

Belle du Seigneur d'après Albert Cohen, mes Jean-Claude Fall et et Renaud Marie Leblanc, à La Tempête

J'avais déjà vu ce spectacle au Théâtre des Treize Vents, à Montpellier, en 2007 mais j'ai eu très envie de le revoir pour retrouver le même plaisir. Le plaisir du texte d'Albert Cohen, bien sûr, mais aussi le plaisir du jeu de Roxane Borgna.



Photo: Marc Ginot

Plongée dans une baignoire, elle en surgit, façon Vénus mais pas Botticelli pour deux sous: elle est drôle, imprévisible, fantasque, rebelle, un peu foldingue, exaspérante, ensorceleuse, cocasse, sensuelle.

Changeant de registre à tout instant au fur et à mesure des pensées et des émotions qui la traversent, elle est femme ou gamine, rieuse ou grave.

De ce travail physiquement intense, elle ne sort pas épuisée mais rayonnante, solaire, en se donnant à Ariane avec une générosité immense. L'effet est saisissant et jubilatoire.

Belle du Seigneur n'est pas un texte de théâtre mais un énorme roman et Roxane Borgna en a choisi les extraits sans les adapter, c'est le texte. Alors même si on ne retrouve pas forcément toute l'idée qu'on a pu se faire à la lecture du roman et en particulier, la montée vers la destruction et la mort, c'est son Ariane à elle et celle des metteurs en scène, celle du début du livre, celle de la mise en place de la tragédie, enveloppée dans ses draps blancs qui ne sont pas encore linceul.

Martine Horovitz Silber

Source : <http://marsupilamima.blogspot.fr/2012/11/belle-du-seigneur-dapres-albert-cohen.html>